

troupes auxiliaires ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux, car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains; et ils observeront leurs ordres sincèrement.

29. C'est là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

30. Que si par la suite les uns ou les autres veulent enlever ou ajouter quelque chose à ces détails, ils le feront de concert; et tout ce qu'ils ajouteront ou enlèveront, sera ratifié.

31. Et quant aux maux que le roi Démétrius a faits aux Juifs, nous lui avons écrit en ces termes: Pourquoi as-tu fait peser ton joug sur nos amis et nos alliés, les Juifs?

32. Si donc ils s'adressent à nous de nouveau, nous leur ferons justice contre toi, et nous combattrons contre toi sur mer et sur terre.

cum, arma, pecunia, navés, sicut placuit Romanis; et custodient mandata eorum absque dolo.

29. Secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum.

30. Quod si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid vulerint, facient ex proposito suo; et quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Sed et de malis quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes: Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros et socios Judæos?

32. Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis iudicium, et pugnabimus tecum mari terraque.

CHAPITRE IX

1. Cependant, lorsque Démétrius eut appris que Nicanor et son armée étaient tombés dans le combat, il résolut d'envoyer de nouveau Bacchidès et Alcime en Judée, et l'aile droite avec eux.

1. Interea, ut audivit Demetrius quia cecidit Nicanor et exercitus ejus in prælio, apposuit Bacchidem et Alcimum rursum mittere in Judæam, et dextrum cornu cum illis.

draît à trouver ici: « Sicut placuit Judæis. » Comp. le vers. 26^b. Rome se fait la part du lion; en vérité, elle se réserve le droit d'agir avec les Juifs comme bon lui semblera. — *Secundum hæc...* (vers. 29). Formule de conclusion. — *Quod et...* (vers. 30). Clause supplémentaire, par laquelle les contractants se réservent de compléter ou de modifier plus tard les conditions du traité. — *Ex proposito...* Le grec signifie: D'un consentement mutuel.

31-32. Les Romains annoncent à Démétrius que les Juifs sont maintenant leurs alliés; et qu'ils lui déclareront la guerre, s'il continue de les molester. Ces lignes ne font point partie du traité proprement dit. Les hébraïsmes qu'elles contiennent prouvent que l'auteur de notre livre avait lui-même condensé la lettre des Romains. Cette pièce avait été communiquée aux ambassadeurs, soit oralement, soit par écrit. — *Gravasti jugum...* Locution tout hébraïque. Cf. II Par. x, 10, 14; Is. XLVII, 6. — *Faciemus... iudicium*. Autre hébraïsme: faire rendre justice. Cf. Gen. XVIII, 25; Deut. x, 25, etc. — *Pugnabimus...* La menace était nette, très rapide même, et bien conforme au genre de Rome.

§ VII. — *Mort héroïque de Judas Machabée.*
IX, 1-22.

1^o Bacchidès et Alcime tentent un nouvel effort contre les Juifs. IX, 1-4.

CHAP. IX. — 1. Démétrius les envoie en Judée pour venger la défaite de Nicanor. — *Interea, ut audivit...* Il est moralement certain que ceci eut lieu avant que le roi de Syrie eût reçu de Rome la lettre qui lui interdisait d'attaquer les Juifs (cf. VIII, 31-32); autrement il n'aurait sans doute pas osé défier avec tant d'audace des adversaires si redoutables. D'ailleurs, d'après VII, 1, 43, 49, les deux ambassadeurs juifs semblent s'être mis en route pour Rome pendant le dernier mois de l'an 151 de l'ère des Séleucides, et Judas mourut au premier mois de l'année 152. Cf. ix, 3, 18. Il était absolument impossible d'aller de Judée à Rome et d'en revenir en si peu de temps. Judas ne dut donc pas connaître le résultat de sa démarche. — *Cecidit Nicanor...* Voyez VII, 43-44. — *Apposuit... mittere...* Hébraïsme. Cet acte de Démétrius I^{er} cadre fort bien avec son caractère, tel qu'il nous est connu par l'histoire; car il fut l'un des princes les plus énergiques de la dynastie des Séleucides. — *Rursum*. Sur le premier envoi de Bacchidès et d'Alcime en Judée, voyez VII, 8 et ss. — *Dextrum cornu*. Expression un peu obscure. Suivant quelques commentateurs, la partie de l'armée syrienne qui se trouvait alors sur la rive droite de l'Euphrate. Mieux, selon d'autres, celle qui était au sud du royaume, près de la Judée. D'après le système d'orientation en usage dans ces contrées, la droite désignait le sud.

2. Et abierunt viam quæ ducit in Galgala, et castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis; et occupaverunt eam, et peremerunt animas hominum multas.

3. In mense primo anni centesimi et quinquagesimi secundi applicuerunt exercitum ad Jerusalem;

4. et surrexerunt et abierunt in Beream viginti millia virorum, et duo millia equitum.

5. Et Judas posuerat castra in Laisa, et tria millia viri electi cum eo.

2. Ils allèrent par la route qui mène à Galgala, et campèrent à Mazalot, qui est en Arbelles; ils la prirent, et tuèrent un grand nombre d'hommes.

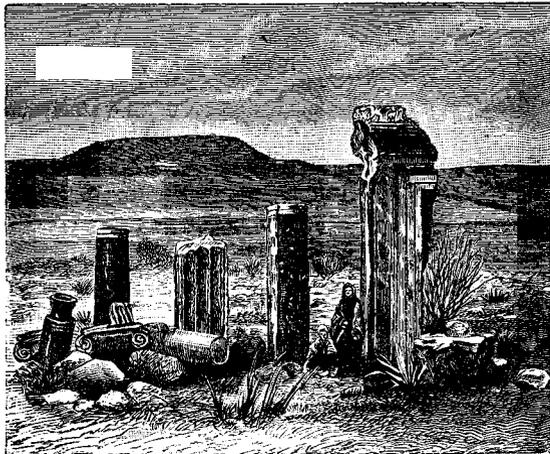
3. Au premier mois de la cent cinquante-deuxième année, ils firent approcher leur armée de Jérusalem;

4. et vingt-deux mille hommes se levèrent et allèrent à Bérée, avec deux mille cavaliers.

5. Or Judas avait établi son camp à Laisa, et trois mille hommes d'élite étaient avec lui.

2-4. L'armée syrienne remporte quelques avantages considérables. — *Viam quæ... Galgala*. Il y avait en Palestine plusieurs localités de ce nom : l'une, la plus connue, près de Jéricho (cf. Jos. IV, 19, etc.); une autre entre Sichem et Jérusalem (cf. Dent. XI, 30; IV Reg. II, 2, 4); une troisième dans la plaine de Saron, au nord d'Antipatris,

située dans cette province; ils traitent « Masaloth » comme un nom commun, signifiant steppes, terrasses. Ceux qui ont lu « Galaad » identifient Arbelles avec une autre Irbid, bâtie à l'est du Jourdain. D'autres, qui placent Galgala sur le site de Djeldjoulieh, au sud de Sichem, cherchent Masaloth soit à Masalieh, soit à Meitalotus, au



Ruines d'Irbid.

au nord-ouest de Jérusalem (cf. Jos. XII, 23). Malheureusement, il est impossible de dire avec certitude de laquelle il est question ici. Plus probablement de la troisième, car c'est par la plaine maritime qu'avaient eu lieu les invasions précédentes des Syriens. Cf. III, 16, 40; IV, 29; VI, 31. Quelques critiques supposent qu'il y avait primitivement dans le texte « Gallæa » ou « Galaad », au lieu de « Galgala ». Simples conjectures. La première avait été déjà faite par Josèphe, *Ant.*, XII, 11, 1. — *Masaloth quæ... in Arbellis*. Une ville et un district, qu'on ne peut pas identifier non plus d'une manière certaine. On a fait différentes conjectures. Ceux qui ont lu plus haut « Gallæa » voient dans Arbelles la moderne Irbid,

située dans cette province; ils traitent « Masaloth » comme un nom commun, signifiant steppes, terrasses. Ceux qui ont lu « Galaad » identifient Arbelles avec une autre Irbid, bâtie à l'est du Jourdain. D'autres, qui placent Galgala sur le site de Djeldjoulieh, au sud de Sichem, cherchent Masaloth soit à Masalieh, soit à Meitalotus, au sud de Djénin (*Atl. géogr.*, pl. x et XII). Etc. — *Mense primo* (vers. 3). Le mois de nisan, qui correspond à la fin de mars et au commencement d'avril. — *Anni centesimi...* L'an 160 avant J.-C. Cette date est seulement postérieure de quelques semaines (six semaines environ) à la défaite de Nicanor, qui avait eu lieu le 13 adar de l'année 151 des Séleucides. Cf. VII, 43. — *Applicuerunt... ad Jerusalem*: surprenant sans doute les Juifs, qui ne comptaient pas revoir de si tôt les Syriens; de là leur terrible effroi. Comp. les vers. 6 et ss. — *Surrexerunt...* (vers. 4): pour aller attaquer Judas. Comp. le vers. 5. — *Beream*. Localité située près de Jérusalem, mais on ignore en quel endroit précis. Le syriaque la nomme Birath; Josèphe, Bethzétho. Quelques interprètes la con-

fondent avec El Bireh, l'antique Beéroth, au nord de la capitale. — *Viginti millia...* L'armée syrienne était moins nombreuse cette fois. Cf. III, 39; IV, 28; VI, 30.

2° Terreux des Juifs; efforts de Judas pour calmer ses soldats. IX, 5-10.

5-7. La petite armée juive se débande en grande partie. — *Et Juda...* « Il avait dû quitter Jérusalem, alors démantelée; et où il n'aurait pu se défendre. » Cf. VI, 61. — *Laisa*. D'après quelques auteurs, le village du même nom mentionné par Isaïe, X, 30; mais cela est peu probable, car la localité en question paraît s'être appelée Elasa (syriaque: Elasa; quelques manuscrits grecs: Alasa). — *Tria millia...* Le même

6. Et ils virent la multitude de l'armée, qui était immense, et ils furent saisis de frayeur; et beaucoup se retirèrent du camp, et il ne resta d'eux que huit cents hommes.

7. Judas vit que son armée s'était dissipée, et que la guerre le pressait; et il eut le cœur brisé, parce qu'il n'avait pas le temps de les rassembler, et il fut découragé.

8. Et il dit à ceux qui étaient restés : Levons-nous, et marchons à nos ennemis, pour les combattre, si nous le pouvons.

9. Mais ils l'en détournèrent, en disant : Nous ne le pourrions pas; mais sauvons maintenant nos vies, et retournons à nos frères, et alors nous combattrons contre les ennemis; car nous sommes peu nombreux.

10. Et Judas dit : Dieu nous garde d'agir ainsi, et de fuir devant eux ! Si notre temps est arrivé, mourons courageusement pour nos frères, et ne portons pas atteinte à notre gloire.

11. L'armée ennemie sortit de son camp et se plaça devant eux, et les cavaliers furent divisés en deux corps; les frondeurs et les archers marchaient à la tête de l'armée, et au premier rang de la bataille étaient tous les vaillants.

12. Bacchides était à l'aile droite; et les bataillons s'approchèrent des deux côtés; et ils sonnaient de la trompette.

6. Et viderunt multitudinem exercitus quia multi sunt, et timerunt valde; et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum; et concontractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est.

8. Et dixit his qui residui erant : Surgamus, et eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.

9. Et avertēbant eum, dicentes : Non poterimus; sed liberemus animas nostras modo, et revertamur ad fratres nostros, et tunc pugnabimus adversus eos; nos autem pauci sumus.

10. Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis ! Et si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen gloriæ nostræ.

11. Et movit exercitus de castris, et steterunt illis obviam, et divisi sunt equites in duas partes; et fundibularii et sagittarii præibant exercitum, et primi certaminis omnes potentes.

12. Bacchides autem erat in dextero cornu; et proximavit legio ex duabus partibus, et clamabant tubis.

chiffre que précédemment à Adasa. Cf. VII, 40. — *Timerunt*... (vers. 6). Sorte de panique, comme on n'en avait jamais vu parmi les troupes de Judas, habituées à lutter sans crainte contre des forces de beaucoup supérieures en nombre. — *Et multi*... Dououreux résultat de cet effort extraordinaire; on ne compta pas moins de deux mille deux cents déserteurs. — *Vidit Judas*... (vers. 7). En constatant ce fait, il éprouva lui-même un mouvement d'angoisse bien naturel. — *Bellum perurgebat*... C. à-d. qu'il lui était difficile d'éviter le combat; d'autre part, le temps lui manquait pour rallier les fugitifs. — *Concontractus*..., *dissolutus*... Expressions très énergiques, qui marquent une espèce d'épuisement moral et de découragement.

8-10. Judas se résout néanmoins à livrer bataille. — *Dixit*... : *Surgamus*. Voilà bien le héros tel que nous le connaissons. Après ce moment d'hésitation, décidé à lutter quand même, il demeure fidèle à sa tactique, qui consistait à attaquer le premier l'ennemi. Cf. III, 18; IV, 8, 9, 32, etc. — *Avertēbant eum* (vers. 9). Ses soldats tâchent de le dissuader, ne pouvant partager sa confiance; ils conseillent une retraite en bon ordre, quitte à revenir vigoureusement sur

l'ennemi lorsqu'ils auront grossi leurs rangs (et *revertamur*...). — *Et ait*... (vers. 10). Judas ne peut accepter ce qui lui paraissait être une fuite honteuse : *Absit... ut fugiamus*... Plutôt succomber glorieusement sur le champ de bataille, et ne pas ternir à jamais leur honneur. — *Moriamur*... Judas avait le pressentiment, très naturel dans cette circonstance, qu'il allait livrer sa dernière bataille.

3° Mort glorieuse du héros. IX, 11-18.

11-18. Le combat s'engage avec acharnement des deux parts. — *Divisi sunt*... Le narrateur décrit très nettement l'ordre de bataille des Syriens : en avant du gros de l'armée se tenaient les frondeurs et les archers; immédiatement derrière eux, les soldats d'élite; la cavalerie, divisée en deux corps, était massée à l'extrémité de chacune des deux ailes. — *Bacchides autem*... (vers. 12). Le général syrien s'était mis à la tête de son aile droite. D'ordinaire, chez les anciens, avant la bataille le commandant en chef se plaçait au centre de l'armée. — *Legio*. Dans le grec : la phalange. Expression qui désigne ici toute l'armée syrienne. — *Clamabant tubis*. A la façon accoutumée. Cf. IV, 13; V, 33, etc. A ces sonneries, les Juifs répondirent en poussant leur cri

13. Exclamaverunt autem et hi qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra a voce exercituum, et commissum est prælium a mane usque ad vesperam.

14. Et vidit Judas quod firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde;

15. et contrita est dextera pars ab eis, et persecutus est eos usque ad montem Azoti.

16. Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos qui cum ipso erant, a tergo.

17. Et ingravatam est prælium; et ceciderunt vulnerati multi ex his et ex illis.

18. Et Judas cecidit, et ceteri fugerunt.

19. Et Jonathas et Simon tulerunt Judam, fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum, in civitate Modin.

20. Et flevit eum omnis populus Israel planctu magno, et lugebant dies multos;

21. et dixerunt: Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel?

22. Et cetera verba bellorum Judæ, et virtutum quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta, multa enim erant valde.

13. Ceux qui étaient du côté de Judas poussèrent aussi des cris, et la terre fut ébranlée par le bruit des armées, et le combat fut engagé depuis le matin jusqu'au soir.

14. Judas vit que la partie la plus forte de l'armée de Bacchidès était à droite, et tous les vaillants de cœur se groupèrent auprès de lui;

15. et l'aile droite fut écrasée par eux, et il les poursuivit jusqu'à la montagne d'Azot.

16. Ceux qui étaient à l'aile gauche virent que l'aile droite avait été écrasée, et ils suivirent par derrière Judas et ceux qui étaient avec lui.

17. Le combat devint très vif; et beaucoup tombèrent frappés parmi ceux-ci et parmi ceux-là.

18. Judas aussi tomba, et les autres s'enfuirent.

19. Jonathas et Simon emportèrent Judas, leur frère, et ils l'ensevelirent dans le sépulcre de leurs pères, dans la ville de Modin.

20. Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil sur lui, et on le pleura pendant des jours nombreux;

21. et on disait: Comment est tombé le héros qui sauvait le peuple d'Israël?

22. Les autres récits des guerres de Judas et des actions d'éclat qu'il a faites, et de sa grandeur, n'ont pas été écrits, car ils étaient trop nombreux.

de guerre: *exclamaverunt...* (vers. 13). — *Commota est...* Hyperbole poétique. Cf. vi, 41, etc. — *A mane...* Ce détail montre à lui seul avec quel héroïsme se battirent ces huit cents Juifs, puisqu'ils purent résister pendant toute une journée à une armée qui leur était vingt-sept fois supérieure en nombre.

14-18. Mort de Judas. — *Vidit... quod firmior...* Il fait une habile manœuvre pour rompre cette partie de l'armée syrienne, et concentre ses efforts sur ce seul point. Il eut d'abord un plein succès: *contrita est...* (vers. 15). — *Ad montem Azoti.* Indication à interpréter dans le sens large, si l'auteur a voulu désigner l'Azot des Philistins, située, selon toute vraisemblance, bien loin du champ de bataille. Quelques exégètes supposent, mais sans raison suffisante, qu'il s'agit d'une autre Azot, demeurée inconnue. Quoi qu'il en soit, ce fut une faute de poursuivre l'ennemi; Judas eut bientôt à sa poursuite toute l'aile gauche des Syriens, et il ne tarda pas à être finalement écrasé entre deux corps d'armée: qui *in sinistro...* (vers. 16 et 17). — Conclusion tragique du combat: *Judas cecidit...* (vers. 18).

4° Il est enseveli à Modin. IX, 19-22.

19. Les funérailles. — *Tulerunt Judam.* Selon Josephé, *Ant.*, xii, 11, 2, c'est par un arrangement spécial avec les Syriens que Jonathas et Simon purent reconstruire le corps de leur frère. — *In... Modin.* Voyez II, 1, et la note.

20-21. Deuil de la nation entière. Récit très pathétique. — *Flevit eum...* On comprend facilement la désolation du peuple, pour qui Judas s'était admirablement dévoué. Rarement, dans sa longue histoire, Israël avait fait une perte aussi sensible; il était vraiment devenu orphelin. — *Dies multos.* Chez les Juifs, un deuil solennel durait parfois un mois entier. Cf. Num. xx, 29; Deut. xxxiv, 8, etc. — *Quomodo cecidit...* (vers. 21). Écho de l'épigramme de David sur Jonathas. Cf. II Reg. i, 19, 25, 27. — *Qui salvum...* En réalité, peu s'en était fallu que Judas ne réussît à reconquérir l'indépendance entière de son peuple.

22. Conclusion de l'histoire de Judas Machabée. — *Cetera verba...* Hébraïsme: les autres détails. Cette formule est une imitation de celles qu'on trouve dans les livres des Rois. à la fin du récit

23. Il arriva, après la mort de Judas, que les méchants parurent sur tout le territoire d'Israël, et tous ceux qui commettaient l'iniquité se levèrent.

24. En ces jours-là, il survint une très grande famine, et toute la contrée se livra à Bacchidès avec eux.

25. Bacchidès choisit des hommes impies, et les établit maîtres du pays;

26. et ils recherchaient très soigneusement les amis de Judas, et les amenaient à Bacchidès, qui se vengeait d'eux et les insultait.

27. Et il y eut une grande tribulation dans Israël, telle qu'on n'en avait pas vue depuis le jour où il n'avait point paru de prophète dans Israël.

28. Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent, et dirent à Jonathas :

29. Depuis que ton frère Judas est mort, il n'y a pas d'homme semblable à

23. Et factum est, post obitum Judæ emergerunt iniqui in omnibus finibus Israel, et exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

24. In diebus illis facta est fames magna valde, et tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis.

25. Et elegit Bacchides viros impios, et constituit eos dominos regionis;

26. et exquirebant, et perscrutabantur amicos Judæ, et adducebant eos ad Bacchidem, et vindicabat in illos, et illudebat.

27. Et facta est tribulatio magna in Israel, qualis non fuit ex die qua non est visus propheta in Israel.

28. Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ :

29. Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat

de chaque règne. Cf. IV Reg. x, 34; XIV, 28, etc.

SECTION III. — LE GOUVERNEMENT DE JONATHAS. IX, 23 — XII, 54.

§ I. — Lutte de Jonathas contre Bacchidès. IX, 23-73.

1° Après la mort de Judas, les Juifs sont en proie à une grande tribulation. IX, 23-27.

23-27. Les différentes causes de leurs maux. — *Emerserunt...* Par *iniqui* (grec : οἱ ἄνομοι, les hommes « sans loi »), il faut entendre ici, non les païens, mais les Juifs apostats, dont Judas Machabée avait si bien réussi à mater l'audace. Cf. VII, 23-24. Après sa mort, le parti orthodoxe s'étant trouvé d'abord sans chef, ils relevèrent aussitôt la tête sur toute l'étendue du territoire de la Judée. — *Et exorti...* Répétition de la pensée pour l'accentuer. Ces mots sont une réminiscence du Ps. xci, 8. — *Facta est fames...* (vers. 24). Autre cause de malheur. La Palestine a été de tout temps exposée à la famine, qui y résulte habituellement de la sécheresse. Cf. Gen. XII, 10, et XLII, 5; Ruth, I, 1; II Reg. XXI, 1, etc. — *Tradidit se...* Le verbe grec ἀπομολέω signifie : être transfuge, déserteur. Le sens de la phrase paraît être, comme le dit Josephé, qu'un grand nombre des habitants de la Judée (*omnis regio*; le nom *Bacchidi* et le pronom *eorum* sont omis dans le grec), manquant de vivres, passèrent aux Syriens, abandonnant le parti orthodoxe. Selon quelques commentateurs, nous aurions ici une locution poétique et figurée, destinée à marquer que le sol même de la Judée, d'ordinaire si fidèle aux Juifs, c.-à-d. si fertile, les aurait abandonnés et trahis, à la façon des apostats d'alors. — *Et elegit...* (vers. 25). Le général syrien sut très bien profiter de la situation dans l'intérêt de son parti. Il choisit les plus habiles des Juifs hellénistes (*viros impios*) et leur confia

des emplois importants (*constituit...*). Ces traités furent pour lui d'excellents auxiliaires : *exquirebant...* (vers. 26). — *Illudebat.* Il faisait subir aux orthodoxes des traitements humiliants; ou bien, il tournait en ridicule leur religion ou leur fidélité. — *Et facta est...* (vers. 27). Résultat général produit par la combinaison de tous ces maux. — *Ex die qua...* (vers. 27). C.-à-d. depuis l'apparition de Malachie, à l'époque de Néhémie, vers 433 avant J.-C. Il y avait donc environ deux cent soixante-quinze ans qu'Israël était sans prophète, et c'était là un immense malheur, surtout en pareil cas, puisque les prophètes apportaient aux Juifs, de la part du Seigneur, lumière, force et consolation. La persécution avait sévi avec plus de violence sous Antiochus Épiphane; mais les bons avaient été immédiatement soulagés, réconfortés, par la résistance énergique de Mathathias et de ses fils, qui tint les Syriens en respect. Depuis la mort de Judas, par suite des calamités qui viennent d'être décrites, vers. 23-26, la situation était plus périlleuse et plus décourageante.

2° Jonathas est élu pour succéder à Judas. IX, 28-31.

Il semble surprenant qu'on n'ait pas songé plus tôt à donner un successeur au héros. Mais sa mort avait été si soudaine, qu'elle dut d'abord atterrir ses partisans; d'ailleurs, le rôle de chef du peuple était alors extrêmement difficile et délicat, et l'on comprend que personne ne se soit mis en avant pour le remplir: de là ce très fâcheux interrègne.

28-30. L'élection. — *Dixerunt Jonathæ.* Trois des cinq fils de Mathathias vivaient encore: Jean, Simon et Jonathas (voyez les vers. 19, 33, 35-38). Ce dernier fut probablement choisi à cause de ses qualités guerrières. Cf. V, 17, 24. — *Vir similis et...* (vers. 29). Ces mots expriment un vif et pathétique regret. — *In principem et duces.* Dans le grec: Comme chef (ἄρχων) et comme général

contra inimicos nostros, Bacchidem, et eos qui inimici sunt gentis nostræ.

30. Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum nostrum.

31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ, fratris sui.

32. Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere.

33. Et cognovit Jonathas, et Simon, frater ejus, et omnes qui cum eo erant, et fugerunt in desertum Thecæ, et considerunt ad aquam lacus Asphar.

34. Et cognovit Bacchides, et die sabbatorum venit ipse, et omnis exercitus ejus, trans Jordanem.

35. Et Jonathas misit fratrem suum, ducem populi, et rogavit Nabuthæos, amicos suos, ut commodarent illis apparatusum suum, qui erat copiosus.

36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, et comprehenderunt Joannem, et omnia quæ habebat, et abierunt habentes ea.

lui pour marcher contre nos ennemis, Bacchidès et ceux qui sont ennemis de notre nation.

30. C'est pourquoi nous t'avons choisi aujourd'hui, pour être à sa place notre prince et notre chef, afin de diriger notre guerre.

31. Jonathas reçut en ce temps-là le commandement, et il se leva à la place de Judas son frère.

32. Bacchidès l'apprit, et il cherchait à le tuer.

33. Mais Jonathas, et Simon son frère, et tous ceux qui étaient avec lui, le surent, et ils s'enfuirent dans le désert de Thécué, et s'arrêtèrent près des eaux du lac d'Asphar.

34. Bacchidès le sut, et le jour du sabbat il vint lui-même, avec toute son armée, au delà du Jourdain.

35. Alors Jonathas envoya son frère, chef du peuple, et il demanda aux Nabuthéens, ses amis, de pouvoir laisser chez eux ses bagages, qui étaient considérables.

36. Mais les fils de Jambri sortirent de Madaba, se saisirent de Jean et de tout ce qu'il avait, et s'en allèrent avec eux.

(ἡγορεύσας). Judas avait porté le titre d'ἄρχων. Cf. II, 66.

31. Jonathas accepte de défendre son peuple. — *Principatum*. Grec : τὴν ἡγεσίαν, l'action de conduire. — *Surrexit loco*... Expression solennelle. Comp. III, 1, où elle est employée à propos de Judas.

3° Jonathas est d'abord obligé de fuir avec ses amis, pour échapper à Bacchidès. IX, 32-34.

32-34. Il se réfugie dans le désert de Thécué. — *Et cognovit*... Cette élection contrariait trop les projets de Bacchidès pour qu'il ne cherchât pas à en annuler l'effet, et le moyen le plus rapide consistait évidemment à mettre à mort le successeur de Judas ; ce qui étoufferait sans doute entièrement l'insurrection : *et quærebat*... — *In desertum Thecæ*. Petite ville de la tribu de Juda, à deux heures de marche au sud de Bethléem. Cf. II Reg. XIV, 2, et XXIII, 26 ; Jer. VI, 1 ; Am. I, 1 (*Atl. géogr.*, pl. X et XIII). Le steppe qui l'entourait au sud-est et à l'est, jusqu'à la mer Morte, est actuellement plus désert que jamais. — *Lacum*. Mot calqué sur le grec λάκκος, qui représente plutôt un réservoir fait de main d'homme, pour recevoir les eaux de pluie. Le réservoir d'Asphar n'est pas mentionné ailleurs ; on ignore où il se trouvait. — *Die sabbatorum*... (vers. 34). Bacchidès espérait sans doute que les Juifs ne lui offrirait ce jour-là aucune résistance. Cf. II, 32 et ss. ; II Mach. IV, 25. — *Trans Jordanem*. On est surpris, à première vue, que Bacchidès aille attaquer à l'est du Jourdain Jo-

nathas, qui se trouvait alors à l'ouest du fleuve, dans le désert de Thécué ; mais c'est là un détail anticipé, que vont expliquer les vers. 35 et ss.

4° Jonathas venge la mort de son frère Jean, massacré par les fils de Jambri. IX, 35-42.

35-36. Coup de main hardi des fils de Jambri. — *Misit fratrem*... Son frère Jean, d'après la suite du récit. — *Ducem populi*. Dans le grec : Commandant de la foule, c.-à-d. d'une compagnie de soldats accompagnée, selon la coutume orientale, de femmes, d'enfants, de vieillards, etc. — *Et rogavit*... But de la mission confiée à Jean par Jonathas. Sur les Nabuthéens, ou, plus exactement, les Nabathéens, voyez V, 26, et la note. — *Ut commodarent*... Plus clairement dans le grec : Pour laisser chez eux (chez les Nabathéens) leur bagage, qui était considérable. Le substantif *apparatum* désigne, en effet, le bagage dans le sens le plus large de cette expression : provisions, bêtes de somme, enfants, femmes, etc. — *Et exierunt*... (vers. 36). Les Nabathéens ayant accepté, Jean se mit en route pour mettre l'« apparatus » en sûreté chez eux. C'est alors qu'eut lieu le coup de main qui lui fut si fatal. — *Filii Jambri*. Tribu arabe ou amorrhéenne, domiciliée dans ces parages. Le syriaque et divers manuscrits grecs ont Αμῆρί, leçon qui est peut-être préférable. — *Ex Madaba*. Ville très ancienne (cf. Nam. XXI, 30), dont les ruines subsistent encore au sud-est d'Hésébon (*Atl. géogr.*, pl. X et XII). — *Comprehenderunt Joannem*. Les vers. 38 et 42 nous apprendront qu'ils le mirent à mort. — *Et*

37. Après cela, on annonça à Jonathas et à Simon son frère que les fils de Jambri faisaient de grandes noces, et qu'ils amenaient de Madaba, en grande pompe, la fiancée, fille d'un des premiers princes de Chanaan.

38. Ils se souvinrent du sang de Jean, leur frère, et ils montèrent et se cachèrent dans un lieu secret de la montagne.

39. Puis ils levèrent les yeux, et ils regardèrent; et voici du tumulte et un appareil magnifique; l'époux s'avancait au-devant d'eux avec ses amis et ses frères, au son des tambours et des instruments de musique, avec beaucoup d'armes.

40. Alors ils s'élancèrent sur eux de leur embuscade et les tuèrent, et beaucoup tombèrent frappés, et le reste s'enfuit sur les montagnes; et ils emportèrent toutes leurs dépouilles.

41. Les noces furent donc changées en deuil, et la voix des instruments de musique en lamentation.

42. Ils vengèrent ainsi le sang de leur frère, et ils revinrent sur la rive du Jourdain.

37. Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni, fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan, cum ambitione magna.

38. Et recordati sunt sanguinis Joannis, fratris sui, et ascenderunt et absconderunt se sub tegumento montis.

39. Et elevaverunt oculos suos, et viderunt; et ecce tumultus, et apparatus multus; et sponsus processit, et amici ejus, et fratres ejus obviam illis cum tympanis et musicis, et armis multis.

40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos, et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes; et acceperunt omnia spolia eorum.

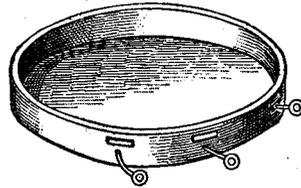
41. Et conversæ sunt nuptiæ in luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum.

42. Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui, et reversi sunt ad ripam Jordanis.

omnia quæ... Les razzias de ce genre ont toujours été fréquentes en Orient.

37-42. La vengeance. — *Post hæc verba*. Hébraïsme. « Verba » dans le sens de choses. — *Nuptias magnas*. C.-à-d., des noces riches et solennelles. Les mariages ont toujours été célébrés dans les pays bibliques avec beaucoup de cérémonie, surtout dans les familles opulentes, comme c'était alors le cas. — *Ducunt sponsam*... Le fiancé et ses amis venaient chercher la fiancée chez ses parents. Cf. Jud. xiv, 11. Elle avait elle-même son cortège, et, lorsque les deux groupes s'étaient réunis, ils formaient une procession souvent considérable (*Atl. archéol.*, pl. xxv, fig. 1). — *Ex Madaba*. Ici le grec a : *Ναδαβάθ*, localité inconnue. — *Filiam... de magnis*... La mariée appartenait donc à une des premières familles de la ville. Le mot *Chanaan* est pris dans l'acception large et populaire, pour désigner les païens de la région. — *Cum ambitione*... Grec : avec une escorte considérable. — *Et recordati sunt* (vers. 38). Ce souvenir douloureux suggéra aussitôt à Jonathas et à Simon le terrible projet de vengeance qui va être raconté. — *Absconderunt se*... La région de Madaba est accidentée, fréquemment boisée et favorable aux embuscades. — *Elevaverunt*... (vers. 39). La description est très dramatique. — *Obviam illis*. C.-à-d., au-devant de la procession qui accompagnait la fiancée. C'est donc à l'endroit où se rencontrèrent les deux cortèges qu'eut lieu le massacre. — *Cum tympanis*. Le tambourin est l'un des instruments favoris des Orientaux; il retentit dans

toutes leurs réjouissances. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. lx, fig. 14, 15 et 16. — *Et musicis*. Une bande de musiciens était souvent associée au cortège



Tympanon grec. (D'après les monuments.)

nuptial. Mais le grec emploie le neutre τὰ μουσικά, les instruments de musique. — *Et armis*: pour escorter les mariés avec plus de solennité. — *Et occiderunt*... (vers. 40). D'après Josèphe, *Ant.*, xiii, 1, 4, il y aurait eu quatre cents morts; chiffre qui ne paraît pas exagéré dans la circonstance. — *Acceperunt... spolia*... : en compensation de ce que les fils de Jambri leur avaient injustement enlevé. Cf. vers. 36. — *Et conversæ*... (vers. 41). Réflexion pathétique du narrateur. — *Ad ripam*... (vers. 42). Le grec porte, d'après la meilleure leçon : τὸ ἕλος, le marais. Les rives du Jourdain sont très marécageuses pendant quelques semaines, après son inondation annuelle, surtout dans la partie inférieure du fleuve et dans la région où se trouvait Madaba. Comp. le vers. 45 et Jos. iii, 15.

43. Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna.

44. Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros; non est enim hodie sicut heri et nudius tertius;

45. ecce enim bellum ex adverso, aqua vero Jordanis hinc et inde, et ripæ, et paludes, et saltus, et non est locus divertendi.

46. Nunc ergo clamate in cælum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

47. Et extendit Jonathas manum suam percutere Bacchidem, et divertit ab eo retro;

48. et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant, in Jordanem, et transnataverunt ad eos Jordanem.

49. Et ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri, et reversi sunt in Jerusalem.

50. Et ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem quæ erat in Jericho, et in Ammaum, et in Bethoron, et in Bethel, et Thamnata, et Phara, et Thopo, muris excelsis, et portis, et seris;

43. Bacchidès l'apprit, et il vint le jour du sabbat sur le bord du Jourdain, avec une grande armée.

44. Et Jonathas dit aux siens : Levons-nous et combattons contre nos ennemis, car il n'en est pas aujourd'hui comme hier et avant-hier;

45. car voici, la guerre est devant nous, et l'eau du Jourdain, et les rivages, et les marais, et le bois sont de çà et de là, et il n'y a pas moyen d'échapper.

46. Maintenant donc, criez vers le ciel, afin que vous soyez délivrés de la main de vos ennemis. Alors la bataille s'engagea.

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchidès; mais celui-ci se retira en arrière;

48. et Jonathas et ceux qui étaient avec lui se jetèrent dans le Jourdain, et ils le passèrent à la nage devant eux.

49. Mille hommes du côté de Bacchidès tombèrent ce jour-là, et les autres retournèrent à Jérusalem.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée, et fortifièrent par de hautes murailles, des portes et des verrous, les citadelles qui étaient à Jéricho, à Ammaïus, à Béthoron, à Béthel, à Thamnatha, à Phara et à Thopo;

5° Défaite de Bacchidès. IX, 43-49.

43. Transition. — *Et audivit...* Phrase à peu près identique à celle du vers. 34. Par cette répétition, l'écrivain sacré montre qu'il reprend ici la narration interrompue au vers. 35 par l'épisode de Madaba. — *Usque ad oram...* Bacchidès se plaça entre le Jourdain et le camp de Jonathas, de manière à couper la retraite aux Juifs. Comp. le vers. 45.

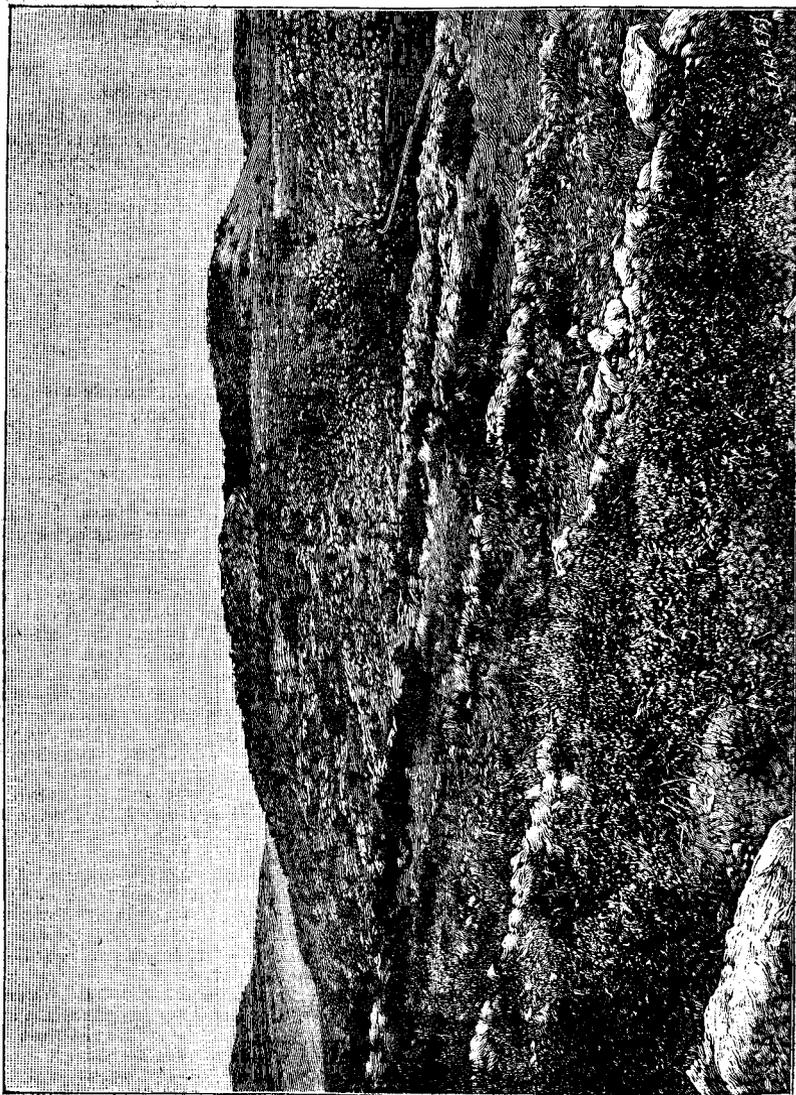
44-46°. Jonathas encourage ses troupes, en leur montrant que tout est perdu pour elles, si elles ne combattent pas héroïquement. — *Sicut heri et...* Locution tout hébraïque. Cf. Gen. xxxi, 2; Ex. v, 8, etc. C.-à-d., comme autrefois. Le sens est donc : Notre situation est plus périlleuse que jamais. — *Bellum ex adverso* (vers. 45). Plus complètement dans le grec : La guerre est devant nous et derrière nous. En effet, en face des Juifs se tenait l'armée syrienne; derrière eux, cette même armée, dont une partie avait opéré un mouvement tournant pour les cerner. En outre, « le Jourdain arrêtait leur marche soit à droite, soit à gauche, dans le cas où ils essaieraient d'éviter l'armée de Bacchidès en faisant un détour. Derrière eux étaient les marais et les jungles. La situation pouvait bien paraître presque désespérée » : non est locus... Toutefois, même alors, il restait aux Juifs le secours tout-puissant du ciel. Jonathas le leur rappelle avec une

foi digne de celle de Judas : *Nunc ergo clamate...* (vers. 46°).

46°-49. Succès de Jonathas. — *Extendit... manum...* (vers. 47). Allant droit au chef de l'armée ennemie, il était sur le point de le frapper, lorsque Bacchidès, faisant un prompt mouvement en arrière, réussit à s'échapper. — *Dissiliit... in Jordanem* (vers. 48). Voyant qu'il ne lui serait pas possible de vaincre l'armée syrienne, dont les forces étaient trop considérables, Jonathas ordonna à ses troupes de franchir le fleuve, pour sortir au plus tôt de cet endroit dangereux. — *Et transnataverunt...* Ces mots se rapportent aux Syriens. La Vulgate a supprimé une négation, car le grec dit : Et ils ne traversèrent pas le Jourdain à leur suite; c.-à-d. qu'ils renoncèrent à poursuivre l'armée juive. Dans la lutte alors engagée, ils perdirent jusqu'à mille hommes : *ceciderunt...* (vers. 49). — *Reversi sunt...* Jérusalem était alors en leur pouvoir.

6° Bacchidès s'établit solidement en Judée. IX, 50-53.

50-53. Il fortifie les villes principales et les munit de garnisons. — *Ædificaverunt*. Bâtit dans le sens large; c.-à-d. fortifier. Cf. I, 35; IV, 60, etc. — *Munitionem... in Jericho*. Cette forteresse rendait les Syriens maîtres du gué du Jourdain. — *Ammaum*. Sans doute l'Emmaüs de III, 40 (voyez la note). — *Bethoron*. Voyez III,



Béthoron le Haut, vu de l'ouest. (D'après une photographie.)

51. et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israël.

52. Et munivit civitatem Bethsuram, et Gazaram, et arcem; et posuit in eis auxilia, et apparatus escarum.

53. Et accepit filios principum regionis obsides, et posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Alcimus destrui muros domus sanctæ interioris, et destrui opera prophetarum; et cepit destruire.

55. In tempore illo percussus est Alcimus, et impedita sunt opera illius; et oclusum est os ejus, et dissolutus est paralyti, nec ultra potuit loqui verbum, et mandare de domo sua.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo, cum tormento magno.

57. Et vidit Bacchides quoniam mor-

51. puis il y mit des garnisons, pour exercer des inimitiés contre Israël.

52. Il fortifia aussi la ville de Bethsura, et Gazara, et la citadelle; et il y mit des troupes et des provisions de vivres.

53. Il prit pour otages les fils des princes du pays, et il les tint prisonniers dans la citadelle de Jérusalem.

54. En la cent cinquante-troisième année, au second mois, Alcime ordonna de détruire les murs de l'intérieur de la maison sainte, et de détruire les ouvrages des prophètes; et il commença à détruire.

55. En ce temps-là, Alcime fut frappé, et ses projets furent empêchés; sa bouche fut fermée, il fut perclus de paralysie, et il ne put plus proférer une parole, ni donner d'ordre au sujet de sa maison.

56. Alcime mourut en ce temps-là, avec de grandes tortures.

57. Bacchides vit qu'Alcime était

16, et le commentaire. — *Bethel*. Cette ville, si célèbre dans l'histoire antérieure d'Israël (cf. Gen. xii, 8; IV Reg. xxiii, 15; Esdr. ii, 28, etc.), avait beaucoup perdu de son ancienne importance. — *Thamnata et Phara*. Le syriaque distingue aussi deux villes; mais le grec en marque une seule: την Θαμνάτα Φαραθών, Thamnatha-Pharathon. Il y avait eu en Palestine plusieurs villes nommées *Timatat*. Voyez Jos. xix, 50; Jud. xiv, 1 et ss., et le commentaire. On avait surnommé Pharathon celle dont il est question dans ce passage, pour la différencier des autres. Peut-être est-elle identique à Pharathon de Jud. xii, 13, actuellement Feratha, au sud-ouest de Naplouse. — *Thopo*. Dans le grec: Τερόν. Quelques auteurs l'identifient à l'antique Beth-Tappua de Jos. xv, 53, située non loin d'Hébron. Pour toutes ces localités, voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii, x, xii. — *Seris*. D'énormes verrous pour barricader les portes. — *Ut inimicitias...* (vers. 51). But que se proposait Bacchides en faisant ses opérations. — *Bethsuram et Gazaram*. Voyez iv, 15, 61, et les notes. — *Arcem*: la citadelle de Jérusalem. Cf. I, 35; III, 45; iv, 41, etc. — *Accepit... obdides* (vers. 53). Autre mesure très habile, fréquente à cette époque. Cf. I, 11; viii, 7. — *Filios principum...*: les fils des familles juives les plus riches et les plus influentes.

70 Mort de l'impie Alcime. IX, 54-57.

54. Sa conduite criminelle envers le temple. — *Anno centesimo...* L'année 160-169 avant J.-C. — *Mense secundo*. Le second mois de l'année juive, nommé *'yyar*, correspondait à la fin d'avril et à la première partie de mai. — *Alcimus*. Nous avons vu à l'œuvre ce triste personnage, et nous avons appris à le juger. Cf. vii, 5 et ss.; ix, 1 et ss. Voici qu'il va s'attaquer directement au

temple: *præcepit... destrui*. Par *muros domus... interioris*, il faut entendre les murailles qui séparaient des parvis extérieurs la cour la plus intérieure du temple, dans laquelle les prêtres et les lévites avaient seuls le droit de pénétrer (*Atl. archéol.*, pl. xovi, fig. 1). En les renversant, Alcime tendait à assimiler les ministres sacrés aux simples laïques, ce qui contribuait à helléniser de plus en plus le judaïsme. — On ignore ce qu'étaient, dans le temple, les *opera prophetarum* qu'Alcime voulait détruire aussi; peut-être une partie spéciale de l'édifice sacré, à la construction de laquelle les prophètes Aggée et Zacharie, qui avaient pressé si fortement leurs compatriotes de bâtir le second temple, auraient tout particulièrement contribué. Cf. Esdr. v, 1 et vi, 14; Agg. i, 1, 12 et ss.; Zach. iv, 6 et ss. Selon d'autres, cette expression serait générale et ne ferait que répéter celle qui précède. « Les murailles dont on vient de parler étaient l'ouvrage des prophètes, puisque Aggée et Zacharie avaient été comme... les architectes du second temple, et que rien ne s'y était fait sans leur avis. » (Calmet, h. l.)

55-56. La vengeance divine éclate contre Alcime. — *In tempore illo*. Mots accentués: au moment même où commençait ce travail de destruction. Aux yeux de l'écrivain sacré, il y eut donc une liaison étroite entre l'œuvre sacrilège d'Alcime et sa mort: celle-ci fut regardée comme le châtiement évident de celle-là. — *Percussus est*: d'une manière surnaturelle et divine. — *Impedita sunt...* Sa mort arrêta les travaux à peine commencés. — *Et oclusum est...* Quelques circonstances de sa maladie et de sa mort.

57. Départ de Bacchides; la paix règne dans le pays. — *Et vidit...* C'est Alcime surtout qui

mort, et il revint auprès du roi; et le pays demeura en repos pendant deux ans.

58. Alors tous les méchants formèrent ce dessein, en disant : Voici, Jonathas et ceux qui sont avec lui vivent en paix et en assurance; faisons donc maintenant venir Bacchidès, et il les saisira tous en une seule nuit.

59. Ils allèrent, et ils lui donnèrent ce conseil.

60. Et il se leva pour venir avec une grande armée, et il envoya en secret des lettres à ses alliés qui étaient en Judée, afin qu'ils se saisissent de Jonathas et de ceux qui étaient avec lui; mais ils ne le purent, parce que leur projet fut connu de ceux-ci.

61. Et il se saisit de cinquante des hommes du pays qui étaient les chefs du complot, et il les fit mourir.

62. Jonathas se retira, avec Simon et ceux qui étaient avec lui, à Bethbessé, qui est au désert; il en répara les ruines, et la fortifia.

63. Bacchidès le sut; et il rassembla toute son armée, et fit avertir ceux qui étaient en Judée,

64. puis il vint et campa au-dessus de Bethbessé; et il l'assiégea pendant des jours nombreux, et dressa des machines.

tuus est Alcimus, et reversus est ad regem; et siluit terra annis duobus.

58. Et cogitaverunt omnes iniqui, dicentes: Ecce Jonathas et qui cum eo sunt in silentio habitant confidenter; nunc ergo adducamus Bacchidem, et comprehendet eos omnes una nocte.

59. Et abierunt, et consilium ei dederunt.

60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo, et misit occulte epistolas sociis suis qui erant in Judæa, ut comprehenderent Jonathan et eos qui cum eo erant; sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum.

61. Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitiæ, quinquaginta viros, et occidit eos.

62. Et recessit Jonathas, et Simon, et qui cum eo erant, in Bethbessen quæ est in deserto; et extruxit diruta ejus, et firmaverunt eam.

63. Et cognovit Bacchides; et congregavit universam multitudinem suam, et his qui de Judæa erant denunciavit,

64. et venit, et castra posuit desuper Bethbessen; et oppugnavit eam dies multos, et fecit machinas.

favorisait la persécution religieuse, et qui pensait Bacchidès à agir contre le parti orthodoxe. Cf. VII, 6 et ss. N'étant plus stimulé par le grand prêtre renégat, le général syrien s'en revint à Antioche, laissant les Juifs respirer en paix. D'ailleurs, la lettre par laquelle les Romains enjoignaient à Démétrius de ne plus molester leurs nouveaux alliés (cf. VIII, 31-32) pourrait bien avoir été la cause du départ de Bacchidès. — *Siluit terra*. Expression poétique. Voyez VII, 50. — *Annis duobus*. Jusqu'à l'année 155 de l'ère des Séleucides (158-157 avant J.-C.). Comp. le vers. 54.

8° Derniers combats des Juifs avec Bacchidès et conclusion de la paix. IX, 58-73.

58-61. Attiré par les Juifs hellénistes, Bacchidès revient en Judée; il les punit parce qu'ils n'avaient pu lui livrer Jonathas. — *Omnes iniqui*. C.-à-d. les partisans de l'hellénisme. Comp. le vers. 23°. — *In silentio... confidenter*. Placôt: En tranquillité et pleins de confiance. Pendant les deux années de répit dont ils avaient joui, les Juifs demeurés fidèles avaient naturellement repris confiance et étaient devenus relativement puissants. Les apostats, inquiets de cet état de choses, résolurent d'y mettre fin; pour cela ils pensèrent que le meilleur plan consistait à appeler de nouveau Bacchidès en Judée: *Nunc ergo... Comprehendet... una nocte*. Ils espéraient que,

grâce à une attaque nocturne faite en de bonnes conditions, il réussirait à s'emparer de Jonathas et de ses partisans. — *Misit... epistolas* (vers. 60). Il accepta leur proposition, mais il voulut qu'eux-mêmes se chargeassent de faire prisonniers les chefs du parti opposé. Ceux-ci, avertis à temps, firent échouer le sinistre projet. — *Et apprehendit...* (vers. 61). Le verbe est au pluriel dans le grec: Ils prirent. D'après la plupart des interprètes, il se rapporte aux Syriens, qui, mécontents de la non-réussite d'une chose qu'on leur avait présentée comme très facile, auraient fait mettre à mort cinquante des Juifs hellénistes. Comp. le vers. 58°.

62-64. Jonathas et ses troupes se réfugient à Bethbessé, qu'ils fortifient; Bacchidès les y assiège. — *Bethbessen*. Grec: à Bethbasl. Localité entièrement inconnue. — *In deserto*. Peut-être aussi le désert de Thécué, mentionné plus haut. Cf. vers. 33. — *Exstruxit diruta*. Cette place avait été fortifiée autrefois; mais elle était alors démantelée. Jonathas la mit en état de défense. — *Universam multitudinem...* (vers. 63): l'armée considérable que Bacchidès avait amenée de Syrie. Cf. vers. 60. — *His qui de Judæa...* Il ordonna aux Juifs hellénistes de venir le rejoindre. — *Dies multos...* (vers. 64). Le siège traîna en longueur, tant Jonathas et les siens surent bien se défendre.

65. Et reliquit Jonathas Simonem, fratrem suum, in civitate, et exiit in regionem, et venit cum numero,

66. et percussit Odaren, et fratres ejus, et filios Phaseron in tabernaculis ipsorum; et cœpit cœdere, et crescere in virtutibus.

67. Simon vero et qui cum ipso erant exierunt de civitate, et succenderunt machinas;

68. et pugnaverunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis; et affligerunt eum valde, quoniam consilium ejus et congressus ejus erat inanis.

69. Et iratus contra viros iniquos qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit; ipse autem cogitavit cum reliquis abire in regionem suam.

70. Et cognovit Jonathas, et misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, et reddere ei captivitatem.

71. Et libenter accepit, et fecit secundum verba ejus, et juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

72. Et reddidit ei captivitatem quam prius erat prædatus de terra Juda; et conversus abiit in terram suam, et non apposuit amplius venire in fines ejus.

73. Et cessavit gladius ex Israel; et habitavit Jonathas in Machmas, et cœpit Jonathas ibi judicare populum; et exterminavit impios ex Israel.

65. Mais Jonathas laissa dans la ville Simon son frère, sortit dans la campagne, s'avança en nombre,

66. et frappa Odarès, et ses frères, et les fils de Phaséron dans leurs tentes; et il commença à tailler en pièces et à croître en puissance.

67. Cependant Simon et ceux qui étaient avec lui sortirent de la ville, et brûlèrent les machines;

68. puis ils attaquèrent Bacchidès, et il fut écrasé par eux; et ils l'affligèrent grandement, parce que son dessein et son entreprise étaient sans effet.

69. Alors, irrité contre les hommes iniques qui lui avaient conseillé de venir dans leur pays, il en tua un grand nombre, et il résolut de s'en retourner dans son pays avec le reste de son armée.

70. Jonathas le sut, et lui envoya des ambassadeurs pour faire la paix avec lui et lui rendre les prisonniers.

71. Bacchidès les reçut favorablement, et agit d'après ses paroles, et jura qu'il ne lui ferait aucun mal tous les jours de sa vie.

72. Il lui rendit les prisonniers qu'il avait pris auparavant dans le pays de Juda; puis il s'en retourna dans son pays, et il cessa de revenir sur ce territoire.

73. Ainsi le glaive s'éloigna d'Israël; et Jonathas habita à Machmas, où il commença à juger le peuple; et il extermina les impies d'Israël.

65-69. Tandis que Jonathas lutte en Judée contre divers ennemis de son parti, Simon, demeuré à Bethbessé, contraint Bacchidès de lever le siège. — *Reliquit Jonathas...* Comme autrefois Judas, il va au poste d'honneur et de péril, et confie le commandement de la ville à Simon. — *Cum numero...* C.-à-d. un très petit nombre de soldats, qui réussissent à s'échapper avec lui. — *Percussit Odaren* (vers. 66). Les manuscrits varient à propos de ce nom : Odoméra d'après les uns, Odoarrhès selon d'autres, etc. On ignore si le personnage qu'il représentait était un officier de Bacchidès ou le chef de quelque clan guerrier de ces parages. — *Filios Phaseron*. Tribu nomade, vivant sous la tente (*in tabernaculis...*). — *Crescere in virtutibus*. C.-à-d. que son armée prit bientôt des proportions plus considérables. Petite variante dans le grec : (Il commença à frapper et à) s'avancer avec des forces. Ce qui signifie qu'il marcha au secours de Bethbessé, de sorte que Bacchidès fut pris entre deux corps d'armée, Simon ayant alors fait d'heureuses sorties (vers. 67). — *Regnaverunt...* (vers. 68). Combat en règle cette fois, dans lequel les Syriens furent écrasés. — *Et iratus...* (vers. 69). De nouveau Bacchidès tira vengeance de ceux qui avaient été

l'occasion de son échec en l'attirant en Judée : *multos... occidit*. Cf. vers. 61. Il paraît avoir été vindicatif, et cruel de sang-froid. Cf. VII, 19, et IX, 26. — *Ipse autem...* Découragé, il se proposait de rentrer à Antioche avec son armée.

70-72. Jonathas fait des propositions de paix au général syrien, qui les accepte. — *Et cognovit...* La circonstance était favorable, et Jonathas essaya de la mettre à profit. — *Captivitatem*. L'abstrait pour le concret, à la manière hébraïque : ceux du parti orthodoxe que Bacchidès avait faits prisonniers. — *Libenter accepit* (vers. 71). En effet, une paix honorable valait beaucoup mieux pour Bacchidès que de se retirer après une défaite. — *Vitæ ejus*. Il faudrait « vitæ suæ ». — *Non apposuit...* (vers. 72) : conformément à sa récente promesse.

73. Jonathas fixe sa résidence à Machmas, et de là gouverne son peuple. — *Cessavit gladius...* Belle expression métaphorique : le glaive représente la guerre. — La ville de *Machmas* était située dans une position très forte, à trois heures et demie au nord de Jérusalem. Cf. Esdr. II, 27; Is. X, 28, etc. — *Cœpit... judicare...* : à la façon des anciens Juges d'Israël. — *Et exterminavit...* Comme avait fait son frère Judas.